

L'art inuit au Musée McCord

Le titre de l'exposition présentée au Musée McCord, *Gardons fermement nos traditions*, est la traduction, en français, d'une inscription gravée sur une sculpture d'Aupilarjuk. Elle constitue sans doute une profession de foi de la part de l'artiste au nom des Inuit, et donne le ton à l'ensemble d'objets qui est exposé. Ces œuvres, en grande majorité des sculptures, dessins, gravures, tapisseries, figurines, font partie d'une collection religieusement constituée par la famille Klamer au cours des ans et donnée en 1978 au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Aussi ne s'étonnera-t-on pas de trouver, à côté d'œuvres contemporaines, quelques arte-



Femme portant un enfant, sculpture de Matthew Aqiggaq de Baker Lake (T. N.-O.).



Deux têtes d'oiseaux, Josie Nowra, Inukjuak (Québec), pierres noire et gris clair.

facts vieux de 2 000 ans. Les Klamer ont, en effet, monté une collection en fonction de leur goût, de leur inclination, qu'il s'agisse d'œuvres contemporaines ou d'objets quotidiens ou religieux datant de milliers d'années.

Les Inuit sont de grands dessinateurs et leur art est fascinant : sobriété et simplicité dans l'expression, netteté des lignes, respect de la matière utilisée comme si d'elle venait l'œuvre, naturellement; pierre, os, ivoire, fourrure, bois, tendons, mais aussi, depuis quelques années, gravures et dessins. Illustrant parfois des scènes de la vie quotidienne du Grand Nord, si peu connue de nous, les œuvres d'art représentent aussi la pensée mystique des Inuit, pensée où les animaux jouent un rôle particulier. Objets dotés d'un pouvoir magique, mais aussi du pouvoir de communiquer avec nous, les Blancs conquérants.

C'est chez les Inuit, lit-on dans le catalogue qui accompagne l'exposition, que l'on trouve la plus grande concentration d'artistes per capita. Le peuple inuit vit, depuis des milliers d'années, dans un environnement hostile. Il a survécu pour des raisons que son art permet de découvrir : intelligence, imagination, ingéniosité, respect de la vie et générosité.

Dans les salles permanentes du musée, on peut prolonger l'exploration de l'univers inuit. Y sont en effet rassemblés et fort bien situés dans leur contexte, toutes sortes de vêtements, masques, outils, objets de cérémonie et quotidiens qui vont des pipes aux traîneaux, en passant par les couteaux et les raquettes.

L'exposition *Gardons fermement nos traditions* est en montre jusqu'au 13 janvier.

L'un des Prix Molson 1984



Madeleine Ouellette-Michalska

Madeleine Ouellette-Michalska, auteur de *La Maison Trestler*, un roman publié aux Éditions Québec-Amérique, a mérité cette année le Prix Molson de l'Académie canadienne-française : une bourse de 5 000 \$. Le roman de Mme Ouellette-Michalska, qui a reçu un accueil chaleureux de l'ensemble de la critique et connu un bon succès en librairie, raconte, en parallèle, l'existence d'une jeune femme, fille du mercenaire allemand qui construisit la célèbre maison, et celle d'une narratrice d'aujourd'hui.

La lauréate a déclaré que ce qu'il y avait de plus urgent et de plus intense à dire, elle l'a dit dans ce roman, surtout dans ce qui constitue la deuxième partie du titre, *Le huitième jour de l'Amérique*.

Madeleine Ouellette-Michalska, critique littéraire au quotidien *Le Devoir* et au magazine *Châtelaine*, ainsi qu'à Radio Canada, est un écrivain qui a publié au moins une demi-douzaine de titres avant *La Maison Trestler*. Signalons un recueil de poésie, *Entre le souffle et l'aine*, publié au Noroît, un essai, *L'échappée des discours de l'œil*, paru à Nouvelle Optique, et un roman, *Le plat de lentilles*, aux éditions Le Biocreux.

Née à Rivière-du-Loup (Québec), Mme Ouellette-Michalska détient des diplômes en littérature de l'université de Montréal, de l'université du Québec à Montréal et de l'université de Sherbrooke. Elle a collaboré à diverses revues comme *Estuaire*, *Dérives* et *Interprétation*. Elle est membre de l'Union des écrivains québécois et du comité organisateur de la Rencontre québécoise internationale des écrivains.

Le Prix Molson de l'Académie canadienne-française est administré par ce dernier organisme et l'Union des écrivains québécois.